vous la prendrez sur les dépenses superflues, qui sont ordinairement si considérables en ce temps-ci. Vous aurez ainsi l'avantage d'offrir à Dieu, une œuvre de charité, et en même temps une pratique de mortification.

Nous comptons si bien sur le concours de tous les fidèles du diocèse pour cette collecte, que Nous n'avons pas l'intention de faire cette année un appel spécial pour Nos Chers Zouaves. Nous espérons que celle-ci sera assez abondante pour Nous permettre d'en faire une large part à ces courageux défenseurs du St. Siège, de manière à faire encore honneur au diocèse des Trois-Rivières, tout aussi bien que l'an dernier.

Vous aurez par là le double mérite de secourir en même temps votre évêque et le Chef Vénéré de la Ste. Eglise Catholique, Notre St. Père le Pape.

Nous n'hésitons pas à vous dire, N. T. C. F., que ces bonnes œuvres ne nuisent nullement à la prospérité des paroisses et des familles qui les font. En voici la preuve. Bien que Nous ayons eu la consolation de voir la plupart des paroisses du diocèse nous tendre une main généreuse dans Notre besoin, il s'en est trouvé quelques unes qui sont demeurées sourdes, qui ont fait de rares exceptions, en ne répondant pas à Notre appel. Il s'est trouvé sans doute aussi dans plusieurs paroisses quelques familles qui ne sont pas venues à Notre secours. Quelles raisons ces familles et ces paroisses avaient-elles d'en agir ainsi ? C'est ce que Nous ne saurions dire. Mais ce que Nous pouvons vous assurer à tous, c'est que les bonnes œuvres n'appauvrissent jamais ceux qui les font ; le contraire arrive ordinairement ; parce que le Bon Dieu se plait souvent à récompenser, même dès ce monde, les âmes généreuses, en répandant une bénédiction spéciale sur leurs travaux et sur toutes leurs entreprises. Pour le cas présent, voyez si les familles et les paroisses qui Nous ont secouru le plus généreusement, en ont éprouvé, la moindre atteinte dans leur prospérité ; et si, au contraire, celles qui ont jugé à propos d'en agir autrement, qui ont cru qu'il n'existait pour elles aucune obligation de *justice*, ou de *convenance*, de secourir leur Evêque au temps de la détresse, et de sauver l'existence du diocèse qui se trouvait sur le bord de l'abîme ; voyez si ces familles et ces paroisses en sont aujourd'hui plus riches et plus prospères.